

gnement s'ajoute enfin la distribution du lait, d'un lait sain et frais, et des médicaments.

Les résultats sont bons. Répandues partout et fréquentées par le plus grand nombre des mères, les Gouttes de lait contribueraient puissamment à sauver la situation en réduisant l'effroyable proportion des décès dus à la diarrhée. Le premier dispensaire, celui de l'Enfant-Jésus, en fournirait au besoin une preuve convaincante. Dès le début de son fonctionnement, on constatait de réels progrès : la moyenne de la mortalité, le nombre absolu des décès chez les enfants et celui des décès causés par la gastro-entérite étaient remarquablement diminués par rapport aux six années précédentes. C'était une triple victoire sur la mort.¹ En 1913, lors de la première Conférence des Gouttes de lait, le docteur E. Gagnon citait de nouvelles statistiques plus concluantes encore et raffermissant les espoirs déjà fondés sur l'œuvre de vie. Depuis, les Gouttes de lait nous ont gardé bien des petits. On remarquera, dans le tableau qui suit, une fréquentation plus nombreuse, une augmentation sensible du nombre des consultations et des distributions de lait et, par un retour bienfaisant, une diminution notable de la mortalité chez les inscrits, par rapport à la moyenne générale qui était, en 1917, de 17.7 pour cent :

ÉTAT COMPARATIF DES OPÉRATIONS DES GOUTTES DE LAIT²

	1911	1912	1913	1914	1915	1916
Nombre des Gouttes de lait.....	13	16	23	27	28	25
Inscriptions.....	1,180	1,880	2,729	3,101	3,673	3,203
Nombre des décès	112	104	156	155	128	88
Proportion des décès (p. 100)....	9.5	5.5	6.0	5.0	3.5	3.2
Consultations....	8,955	7,282	31,789	14,129	15,516	18,389
Moyenne par enfant.....	7.6	4.1	11.6	4.5	4.2	5.7
Visites à domicile	1,118	3,875	5,966	6,459	4,653	5,933

¹ Docteur E. Gagnon (*Compte-rendu de la première Conférence des Gouttes de lait*, 1913). — Docteur J. Gauvreau, *La Goutte de lait*.

² *Rapport du Bureau municipal d'hygiène et de statistique*.